

ASSEMBLEE
GENERALE

SEANCE PLENIERE

Vendredi 10 avril 1953, à 15 heures

SEPTIEME SESSION

Documents officiels

Siège permanent, New-York

SOMMAIRE

Page

Installation du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies 741

Président: M. Lester B. PEARSON (Canada).

Installation du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

Les Vice-Présidents de l'Assemblée générale et les Présidents des grandes Commissions, M. João Carlos Muniz, M. Jiří Nosek, M. Tingfu F. Tsiang, M. Ahmed Galal Eldine Abdelrazek, M. Henri Hoppenot, M. Tiburcio Carías Jr., M. Andrei Y. Vychinsky, Sir Gladwyn Jebb, M. Henry Cabot Lodge Jr., M. Rodolfo Muñoz, le général Carlos P. Rómulo et M. Alexis Kyrou, prennent place à la tribune.

Le Secrétaire général, M. Trygve Lie, accompagne M. Hammarskjöld à la tribune.

1. M. TRYGVE LIE, SECRETAIRE GENERAL (traduit de l'anglais): Monsieur le Président, Messieurs les Vice-Présidents, Messieurs les représentants à la septième session de l'Assemblée générale, j'ai le grand honneur de vous présenter M. Dag Hammarskjöld, nouveau Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je demande à M. Hammarskjöld de bien vouloir répéter après moi la formule du serment.

3. M. HAMMARSKJÖLD (traduit de l'anglais): Je jure solennellement d'exercer en toute loyauté, discrétion et conscience les fonctions qui m'ont été confiées en qualité de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, de m'acquitter de ces fonctions et de régler ma conduite en ayant exclusivement en vue les intérêts de l'Organisation, sans solliciter ni accepter d'instructions d'aucun gouvernement ou autre autorité extérieure à l'Organisation en ce qui concerne l'accomplissement de mes devoirs.

Le Président et le Secrétaire général, M. Hammarskjöld, prennent place au bureau de l'Assemblée.

4. Le PRESIDENT (traduit de l'anglais): Je suis certain, en cette occasion, d'être l'interprète de tous les membres de l'Assemblée en présentant nos félicitations à notre nouveau Secrétaire général. Nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue et nous lui offrons nos meilleurs vœux au moment où il prend ses nouvelles fonctions si importantes sur la scène internationale. Mais nous faisons davantage: nous nous engageons à lui donner notre concours et notre appui. En sa qualité de plus haut fonctionnaire de l'Organisation des Nations

Unies, avec tout le prestige et toute l'autorité que la Charte confère à ses fonctions, il porte de grandes et lourdes responsabilités: mettre en application les résolutions et les décisions de notre organisation mondiale, diriger et inspirer notre corps de fonctionnaires internationaux, et aider les délégations et les gouvernements à développer et à renforcer la coopération internationale pour la paix, le progrès et un plus grand bien-être de l'humanité.

5. Notre Secrétaire général ne pourra pas s'acquitter de ces responsabilités comme il le voudrait et comme nous le voudrions, si nous ne le soutenons par tous les moyens à notre disposition.

6. M. Hammarskjöld a servi son pays avec loyauté et distinction en plusieurs postes importants, pendant de nombreuses années. Il a également donné des preuves multiples de son dévouement à la cause de l'amélioration des relations entre les Etats et les peuples dans les domaines économique, social et politique. L'expérience, les connaissances et la compétence qu'il a mises au service d'un seul Etat, il les met maintenant à la disposition de nombreux pays. Sans doute trouvera-t-il moins facile de servir soixante maîtres qu'un seul, mais j'espère qu'il trouvera aussi cette tâche plus stimulante, plus exaltante et plus riche de satisfactions.

7. Je connais assez bien M. Hammarskjöld pour vous assurer qu'à l'exemple de son prédécesseur, à qui nous avons rendu un hommage sincère mardi dernier [423^{ème} séance], il servira de son mieux les Nations Unies, et que ce mieux sera excellent. Je connais aussi assez bien mes collègues de l'Assemblée pour assurer notre nouveau Secrétaire général que nos meilleurs vœux, nos encouragements et notre concours le plus chaleureux ne lui feront pas défaut dans sa tâche à venir.

8. Le SECRETAIRE GENERAL (traduit de l'anglais): Permettez-moi tout d'abord, Monsieur le Président, de vous remercier des paroles d'accueil aimables et encourageantes que vous venez de prononcer. Dans le message par lequel le Président du Conseil de sécurité m'a informé de la décision qui venait d'être prise de recommander à l'Assemblée générale de me nommer Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, il faisait valoir "l'importance immense de ce poste, particulièrement à l'heure présente". Cette nomination, témoignage de la confiance que vous avez en moi et que

j'ai encore à justifier, je l'accepte avec humilité, une humilité qu'inspirent également le sentiment que mes capacités personnelles ont des limites et la conscience des responsabilités exceptionnelles que votre choix place sur mes épaules.

9. J'ai été jusqu'ici, comme vous le savez, fonctionnaire au service de mon pays, dans une administration dont les assises solides reposent sur une longue tradition et sur la loi. C'est dans les organismes au moyen desquels les nations d'Europe s'efforcent de déterminer l'avenir de ce continent que j'ai acquis l'expérience que je possède de la coopération internationale. C'est là que j'ai appris l'importance capitale de la loyauté, du dévouement et de l'intégrité de ceux qui s'y consacrent.

10. J'entreprends ma tâche avec la volonté ferme de me consacrer sans aucune réserve à l'œuvre effectuée par l'Organisation des Nations Unies pour atteindre ses buts élevés. Je suis ici pour vous servir tous; mais, en vous servant, je compterai sur votre sympathie, sur vos conseils, sur votre détermination d'accorder aux paroles que j'aurai à dire l'attention qu'elles pourront mériter. Je suis animé du désir d'aborder sans préjugés l'étude de tous les problèmes. C'est à vous de juger si je réussis, à vous de m'avertir si je me trompe. Notre œuvre doit viser à la réconciliation et permettre de construire dans un esprit réaliste. Elle doit reposer sur le respect des lois qui ont édifié notre civilisation. Elle exige également l'observation stricte des règles et des principes établis par la Charte de notre Organisation. Telles seront les bases de mon action.

11. Cette grande Organisation est née des souffrances et des bouleversements de la dernière guerre. Elle a uni, dans ce qui devrait être une coopération permanente pour la paix mondiale, tous ceux qui avaient combattu contre l'oppression. Tous ceux qui se sont sacrifiés et tous ceux qui se sacrifient dans la lutte pour la paix et pour la liberté ont donné à notre Organisation, pour reprendre les paroles d'un grand champion de la démocratie, "une consécration... à laquelle nos faibles moyens sont impuissants à rien ajouter comme à rien retrancher". Je me permets de citer encore ces quelques mots du discours de Gettysburg:

"Le monde ne prêtera guère attention à ce que nous disons ici et ne s'en souviendra pas longtemps, mais jamais il ne pourra oublier ce qu'ils ont fait... C'est plutôt à nous, les vivants, de nous vouer ici à l'œuvre inachevée qu'ils ont jusqu'à maintenant... si noblement fait progresser. C'est plutôt à nous de nous vouer ici à la grande tâche qu'il nous reste à accomplir..."

12. Puis-je, en terminant, vous rappeler le grand anniversaire que vient de célébrer le monde chrétien? Cet anniversaire ne nous rappelle-t-il pas, en effet, le pouvoir de rédemption que possède un dévouement sincère à la paix et à la bonne volonté envers tous les hommes? Nos croyances et nos convictions ne sont pas les mêmes. Les événements, les idées qui pour certains d'entre nous constituent la base même de notre foi sont des éléments de l'héritage spirituel de l'homme qui sont étrangers à d'autres hommes. Mais, commune à nous tous et au-dessus de toutes les autres convictions, demeure la vérité jadis exprimée par un poète suédois que la plus grande prière de l'homme n'est pas celle qui demande la victoire mais celle qui demande la paix.

13. Je n'ai pas parlé ici d'aucun des problèmes particuliers qui se posent à notre Organisation et dont

certaines préoccupent en ce moment tous les esprits, mais, appelé à participer aux efforts entrepris par l'Organisation des Nations Unies pour justifier les espérances de tous ses Membres, j'ai essayé d'indiquer dans quel esprit je vais me mettre au travail.

14. M. ABDELRAZEK (Egypte): Au nom de la délégation égyptienne, je souhaite la bienvenue au nouveau Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, dont le prestige et la digne carrière reçoivent ainsi leur couronnement.

15. A cet égard, je tiens à déclarer que si, en signant la Charte, les peuples des Nations Unies se sont résolus "à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances" et si, à cette fin, les peuples des Nations Unies se sont résolus à maintenir la paix et la sécurité internationales et à favoriser le progrès économique et social du monde, nous espérons tous, de tout notre cœur, que le nouveau Secrétaire général sera un grand symbole de la paix et du développement économique et social.

16. Nous espérons qu'il sera un grand symbole de la paix parce qu'il appartient à la noble race scandinave, qui aime la paix, qui croit à celle-ci et qui a fait entendre au monde le véritable sens de la coopération, soit dans le domaine national ou international, soit dans le domaine politique, économique ou social.

17. Nous espérons que le nouveau Secrétaire général est bien convaincu que les problèmes politiques créés par les aspirations nationales des peuples de l'Afrique et de l'Asie, ainsi que les problèmes économiques et sociaux des pays insuffisamment développés sont tout aussi grands et même plus grands que le conflit, dont je souhaite qu'il soit aujourd'hui passager et temporaire, entre les grandes Puissances.

18. Nous espérons que le nouveau Secrétaire général est déjà d'avis que la paix ne peut être purement et simplement sauvegardée par un désarmement ou par une course aux armements, mais qu'elle peut l'être surtout par la reconnaissance des aspirations à la liberté, à la dignité humaine, à l'égalité de droits des nations et au respect des droits de l'homme, ainsi que par une collaboration sincère consacrée à faire revivre les espoirs des deux tiers de la population mondiale, qui vivent encore dans la pauvreté et dans la misère et qui sont décidés aujourd'hui à mettre fin à cet état de choses et à prendre leur digne place dans la communauté internationale, sous l'égide des principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies.

19. Le chemin est peut-être long, mais la tâche ne sera pas pénible, si nous sommes toujours guidés par un esprit honnête de véritable solidarité, de sacrifice et de respect des droits. Cet esprit honnête doit être le symbole d'un monde libre. L'absence d'un tel esprit honnête a précipité la chute de la Société des Nations. Il doit être aujourd'hui la base fondamentale de la consolidation de l'Organisation des Nations Unies.

20. Je souhaite de tout cœur que, grâce à une collaboration très étroite et très sincère entre toutes les délégations et le nouveau Secrétaire général, les Nations Unies soient toujours à la hauteur de leur tâche et deviennent une force efficace pour la sauvegarde de la paix, la liberté des peuples opprimés et la prospérité des pauvres et des affamés. Ce sera là pour le nouveau Secrétaire général et pour nous tous la plus grande satisfaction de notre vie.

21. M. KYROU (Grèce) (*traduit de l'anglais*): Au nom de mon gouvernement, j'exprime à M. Dag Hammarskjold mes vœux de complet succès dans sa haute mission. Ce n'est pas là seulement l'expression d'un vœu platonique, car nous nous engageons en même temps à lui donner notre appui sans réserve dans l'accomplissement de sa lourde tâche.

22. Les circonstances dans lesquelles le Conseil de sécurité a recommandé à l'Assemblée générale de nommer le nouveau Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies sont d'un excellent augure pour l'avenir. En outre, le vote quasi unanime par lequel l'Assemblée générale a adopté, il y a trois jours [423ème séance], cette recommandation, donne la mesure de la bonne volonté et de la coopération sur lesquelles M. Dag Hammarskjold pourra compter dans les années à venir.

23. Hier, en débarquant à l'aéroport d'Idlewild, M. Hammarskjold a déclaré que les qualités dont nous avons tous besoin aujourd'hui sont: "La persévérance, la patience, un sens aigu des réalités, la prudence et l'imagination dans l'établissement des projets, la conscience des périls de l'heure, mais aussi le sentiment qu'il est possible de commander au destin et la certitude que l'alpiniste le plus sûr est celui qui ne doute jamais de pouvoir surmonter tous les obstacles". De telles paroles ne peuvent avoir été prononcées que par un homme fermement campé qui sait que l'initiative et l'inspiration, aussi créatrices qu'elles soient, ne peuvent donner de bons résultats si elles ne s'accompagnent de solides qualités de persévérance et de patience. Dans un langage imagé, mais dépourvu de toutes périphrases superflues, M. Hammarskjold s'est déclaré persuadé qu'il ne faut rien tenir pour assuré et que la paix, comme la guerre, doit être gagnée. Il est possible, a-t-il dit, de commander au destin, car vouloir c'est pouvoir.

24. De telles paroles, ainsi que la déclaration que nous venons d'entendre aujourd'hui, sont de celles qui mettent en relief les principaux traits de caractère de l'homme qui les prononce. En les écoutant, nous reconnaissons en M. Dag Hammarskjold un fils authentique du noble et robuste peuple suédois, en qui s'allient si heureusement un idéalisme discret et un sens clair des réalités. En de nombreuses circonstances, l'Organisation des Nations Unies a bénéficié dans le passé de ces qualités nordiques dont notre Secrétaire général démissionnaire, M. Trygve Lie, est pourvu à un si haut degré. Les Membres de cette Organisation garderont à jamais dans leur mémoire le souvenir ému de feu le comte Folke Bernadotte, en qui ces qualités étaient incarnées avec le plus grand héroïsme.

25. Un nouveau chapitre de l'histoire de notre Organisation est sur le point de s'ouvrir. Il est impossible de penser qu'aucun des Etats Membres puisse refuser de coopérer avec les autres dans l'intérêt général de la paix, même s'il doit sacrifier quelque intérêt particulier et passer.

26. Au nom de mon gouvernement, je souhaite à M. Dag Hammarskjold bonne chance, ou, pour emprunter à sa propre langue un mot un peu moins difficile à prononcer pour un non-Scandinave que le nom de M. Hammarskjold lui-même: *lyckönskar*.

27. M. VAN LANGENHOVE (Belgique): Je viens m'associer aux félicitations qui viennent d'être adressées au nouveau Secrétaire général. Je ne le fais pas seulement au nom de mon pays. Un groupe de délégations

amies m'a fait l'honneur de me demander d'être son porte-parole. Outre les félicitations de la Belgique, ce sont celles du Danemark, de l'Islande, du Luxembourg, de la Norvège, des Pays-Bas et de la Suède que j'apporte à cette tribune.

28. Nos pays attachent tous une grande importance aux fonctions que la Charte confère au Secrétaire général. C'est pourquoi, connaissant les éminentes qualités de M. Hammarskjold, nous avons salué avec une vive satisfaction et un sentiment de grande confiance la nomination qu'a faite l'Assemblée.

29. C'est sous l'empire de ces sentiments que nous vous souhaitons, Monsieur le Secrétaire général, plein succès dans l'accomplissement de votre haute mission.

30. M. MUNIZ (Brésil) (*traduit de l'anglais*): Il n'est que juste que la voix de l'Amérique latine se fasse entendre au moment où l'Assemblée générale prend officiellement contact pour la première fois avec le nouveau Secrétaire général de notre Organisation.

31. Au nom des délégations des pays d'Amérique latine, j'ai le privilège et l'honneur de présenter à M. Dag Hammarskjold nos salutations les plus chaleureuses et de lui exprimer nos vœux les plus sincères de pleine réussite dans la tâche ardue et délicate qu'il va entreprendre.

32. Le choix de M. Hammarskjold par le Conseil de sécurité était heureux et l'appui quasi unanime que l'Assemblée générale a apporté à la recommandation du Conseil rend encore plus propice le climat dans lequel notre nouveau Secrétaire général va s'atteler à sa tâche. Nous connaissons tous les titres excellents qui désignaient M. Hammarskjold aux fonctions qu'il assume aujourd'hui. Son intégrité, ses capacités dans le domaine de la diplomatie, sa connaissance intime des questions internationales et des problèmes économiques, son dévouement inlassable aux idéaux incorporés dans la Charte des Nations Unies justifient assurément notre conviction que nous avons choisi en lui un homme remarquable pour occuper le poste de plus haut fonctionnaire de notre Organisation.

33. Je puis assurer à M. Hammarskjold que les délégations des pays d'Amérique latine lui apporteront un appui entier afin que le poids de la charge qui lui incombe aujourd'hui lui soit moins lourd.

34. Nous n'ignorons rien des circonstances qui font de la tâche du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, en l'état actuel de tension mondiale, l'une des tâches les plus redoutables que l'on ait jamais confiées à un homme. M. Trygve Lie est une preuve vivante de cette affirmation; mais M. Lie peut avoir l'assurance qu'il laissera parmi nous le souvenir d'un bâtisseur de l'Organisation et celui de son premier organisateur. Il ne doit avoir aucun doute quant à la grandeur de l'œuvre qu'il a réalisée.

35. La confiance générale des Etats Membres et la collaboration dévouée et intelligente du Secrétariat, dont la compétence et la loyauté envers les Nations Unies ont subi l'épreuve du feu, permettront, j'en suis sûr, à un homme ayant des qualités aussi remarquables que M. Hammarskjold, de sortir victorieux de l'épreuve qu'il va affronter. C'est dans cet esprit de coopération et d'espérance que les délégations des pays d'Amérique latine souhaitent la bienvenue au nouveau Secrétaire général.

36. Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Ma délégation est convaincue que les Nations

Unies n'auraient pu faire un choix plus heureux que celui de M. Dag Hammarskjöld pour le poste que laissait vacant la démission de M. Trygve Lie, auquel nous devons tant. A tous ceux d'entre nous qui ont l'honneur de le connaître personnellement, je suis sûr que M. Hammarskjöld a toujours donné, comme à moi-même, l'impression d'une personnalité forte et franche, d'un homme de grandes capacités et d'une sagesse et d'une compréhension supérieures, et surtout d'un être bienveillant et intelligent, doué de cette qualité si précieuse et, hélas ! si rare : un humour délicat.

37. Nous ne savons pas exactement ce que M. Hammarskjöld a éprouvé au fond de lui-même lorsqu'il s'est vu lancé subitement et, je le sais, sans s'y attendre, dans cette arène politique turbulente. Peut-être même a-t-il songé un instant à décliner cet honneur, mais, s'il y a songé, il a dû, en homme intelligent, se rappeler ce moine du moyen âge qui, si je ne me trompe, avait refusé de devenir pape et que Dante a placé pour cette raison dans le dernier cercle de l'Enfer. Je me demande même si, en ce matin décisif où la sonnerie du téléphone a retenti à Stockholm, ses pensées n'ont pas été à certains égards assez proches de celles du prophète Daniel. Pourtant, si quelqu'un est capable de dompter les lions qui hantent parfois notre bâtiment et trop souvent rugissent à cette tribune — je veux dire les lions de la méfiance, de la jalousie, du nationalisme exclusif, des préjugés de race, fauves idéologiques qui, je le crains, sommeillent en chacun de nous — c'est précisément ce jeune prophète que nous venons de choisir comme guide, comme conseiller et comme ami. Il n'est personne qui puisse nier que sa tâche sera difficile et pénible au plus haut point. Il n'est personne qui puisse attendre de lui qu'il ne mécontente jamais aucun de nous et, en vérité, si cela lui arrive, ce sera sans doute qu'il ne fait pas vraiment bien son travail. Mais ce dont nous pouvons être sûrs, c'est que M. Hammarskjöld consacra sa grande intelligence et son admirable personnalité à rendre parfait un instrument qui nous servira à tous dans notre effort commun pour établir une paix durable.

38. Je suis sûr que tous les membres ici présents se joignent à moi pour souhaiter heureuse réussite à notre nouveau Secrétaire général.

39. Le général ROMULO (Philippines) (*traduit de l'anglais*) : Je voudrais ajouter ma modeste voix au chœur de tous ceux qui offrent aujourd'hui à notre nouveau Secrétaire général leurs sincères vœux de bienvenue.

40. Nous venons d'entendre le discours inaugural du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. C'était un exposé de principes et d'intentions, une promesse de dévouement, un discours encourageant pour nous tous. Je suis certain d'exprimer l'opinion générale en déclarant que, s'il remplit ses fonctions en se conformant aux excellents principes qu'il vient d'énoncer, la coopération de tous les Etats Membres lui est acquise sans réserve et sans parcimonie. Je dirai même que, s'il a besoin de notre coopération pour s'acquitter des devoirs que lui impose la Charte et de ses autres obligations officielles, nous espérons qu'il n'hésitera pas à nous demander toute l'aide dont il pourrait avoir besoin et qu'il serait en notre pouvoir de lui prêter.

41. Heureusement, notre nouveau Secrétaire général ne part pas du néant. L'œuvre déjà accomplie sous la direction de son distingué prédécesseur lui fournit une

base solide. Déjà M. Trygve Lie a établi les bases d'une saine administration et a exercé la fonction de Secrétaire général avec le prestige et l'autorité nécessaires. Il reste à faire de l'Organisation des Nations Unies un instrument efficace propre à assurer la paix et la sécurité internationales, le développement des pays insuffisamment développés et le progrès des peuples des territoires non autonomes vers l'autonomie et l'indépendance. Nous comptons sur notre nouveau Secrétaire général pour aider les Nations Unies à exécuter ce noble programme, dont elles ont pris l'initiative.

42. Pour ma part, j'offre à M. Hammarskjöld une coopération et un appui sans réserve.

43. M. LODGE (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*) : Au nom des Etats-Unis d'Amérique, je suis heureux d'accueillir M. Dag Hammarskjöld comme Secrétaire général. M. Hammarskjöld n'est pas un étranger parmi nous : il a représenté son pays précisément à la présente session de l'Assemblée générale. Il est connu et admiré par un grand nombre d'Américains et je peux dire qu'il nous a profondément touchés en citant aujourd'hui Abraham Lincoln.

44. Nous rendons également hommage à M. Trygve Lie, qui laisse derrière lui un monument magnifique.

45. En qualité de Secrétaire général, M. Hammarskjöld tiendra les leviers de commande d'une organisation à laquelle les Etats-Unis d'Amérique attachent la plus grande importance. Le Secrétaire général et son personnel constituent, selon les termes de la Charte, l'un des "organes principaux" des Nations Unies.

46. Les Suédois ont derrière eux une grande tradition de dévouement aux causes internationales. Le père de M. Hammarskjöld, non content de servir son pays comme Premier Ministre et comme magistrat, a travaillé dans le domaine du droit international et des organisations internationales ; il a écrit des ouvrages sur ces sujets et les a enseignés. Enfin, il est Président de la Fondation Nobel, cet organe chargé de réaliser les aspirations d'un autre grand Suédois, Alfred Nobel. Nous gardons tous ici le souvenir du comte Folke Bernadotte, le Médiateur qui a donné sa vie au service des Nations Unies. Il convenait, pour perpétuer cette tradition, que M. Dag Hammarskjöld, lui-même l'un des plus distingués des citoyens de la Suède, devint Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

47. Le rôle des Nations Unies, et par conséquent celui du Secrétaire général, s'étend à tout le champ de l'effort humain. Félicitons-nous que M. Hammarskjöld y consacre non seulement son habileté de diplomate et de ministre mais aussi sa vaste expérience en matière économique et en matière financière. Tous ces talents se rapportent directement à d'importants domaines de l'activité des Nations Unies.

48. Dès son entrée en fonction, M. Hammarskjöld devient membre d'un organisme vivant qui a fait plus qu'aucun autre corps dans l'histoire moderne pour organiser la paix et la sécurité et à un moment où la paix et la sécurité de la collectivité internationale sont gravement menacées. Aucun Etat ne peut aujourd'hui s'isoler complètement. Il est rattaché à tous les autres Etats par un réseau de liens réciproques. De nos jours, une organisation internationale doit représenter des cultures et des races diverses, à la différence de ce Conseil de l'Europe conçu il y a plus d'un siècle comme un groupe de souverains, émanant d'une même civilisation et d'une même formation, se donnant pour but de

maintenir la stabilité de l'Europe. Aujourd'hui comme à cette époque il faut prévoir des conflits de peuples et d'Etats. Mais il ne s'ensuit pas que ces conflits doivent être matériels. Il est possible de contrôler et de régler les flux et les reflux de la puissance, chez les hommes comme chez les nations, si l'on dispose des moyens d'en appeler rapidement à l'opinion publique mondiale. L'Organisation des Nations Unies offre ce moyen.

49. Du poste qu'il occupe, le Secrétaire général pourra voir si, au progrès technique de la science pure, correspond un progrès des méthodes que les hommes et les nations ont établies pour vivre en paix avec leurs voisins. Il peut s'associer aux efforts prodigués dans ce sens.

50. Personne ne dira à M. Hammarskjöld que sa tâche sera facile. Il aura à résoudre encore plus de problèmes que les Nations Unies ne comptent d'Etats Membres. Au problème résolu, un autre prendra sa place. Comme l'alpiniste expérimenté qu'il est, je crois, notre nouveau Secrétaire général sait beaucoup mieux que moi que, lorsqu'on a franchi une crête, on en découvre d'autres encore plus élevées.

51. Monsieur le Secrétaire général, vous êtes, avec le personnel que vous dirigez, le gardien d'un centre où l'humanité a placé beaucoup de ses espoirs. Vous êtes pour nous un veilleur qui ne peut ni s'assoupir ni s'endormir. Les Etats-Unis sont heureux d'avoir, par leur vote, placé sous votre garde cette Organisation, cet instrument de paix et de sécurité.

52. M. BAKR (Irak) (*traduit de l'anglais*) : Au nom du Gouvernement irakien, ma délégation tient à souhaiter la bienvenue au nouveau Secrétaire général, M. Dag Hammarskjöld, et à l'assurer de notre amitié et de notre coopération. M. Hammarskjöld va diriger les travaux de la plus vaste organisation de cette nature qu'on ait connue de notre temps et peut-être de tous temps. Il entre en fonction à un moment où l'Organisation a besoin de toute l'équité et de tout l'esprit de justice dont il est capable pour retrouver ce qu'elle a perdu dans le passé. Nous sommes convaincus que le nouveau Secrétaire général est parfaitement conscient des responsabilités que lui confère la Charte et des pouvoirs qu'il est maintenant appelé à exercer, pouvoirs qui, dans l'esprit des rédacteurs de la Charte, devaient s'exercer dans un esprit de stricte neutralité et de stricte équité. Nous osons espérer qu'il usera de ces pouvoirs non pas en homme politique mais en administrateur intègre, plaçant la Charte et ses idéals au-dessus de toute autre considération. Nous espérons sincèrement que le nouveau Secrétaire général évitera tous les préjugés et tous les dangers, et qu'il servira ainsi les Nations Unies du mieux qu'il est possible comme seul un homme occupant cette position peut le faire.

53. Au nouveau Secrétaire général qui entre en fonction tous les pays réservent, j'en suis sûr, leur sympathie et leurs vœux. Nous plaçons en lui de grands espoirs, comme nous espérons beaucoup de l'Organisation des Nations Unies sous son administration. Il est encourageant pour nous de savoir que M. Hammarskjöld a quelque expérience des affaires. Cela lui permettra de consacrer plus d'attention à l'administration et à la gestion proprement dites de l'Organisation des Nations Unies et d'éviter ainsi de trop s'attacher à la politique pure. Une grande partie des travaux de l'Organisation, pour n'être pas d'ordre politique, n'en sont pas moins très utiles à l'humanité. Nous sommes sûrs que M. Hammarskjöld accordera à l'œuvre économique,

sociale et technique de l'Organisation des Nations Unies plus d'importance qu'on ne lui en a accordée jusqu'ici. L'administration même du Secrétariat représente un travail considérable et les membres du Secrétariat doivent avoir la possibilité de s'y consacrer de leur mieux en toute sécurité, dans l'intérêt de cette Organisation incomparable.

54. A notre avis, le Secrétaire général est particulièrement bien placé pour servir la cause de la paix et de l'amitié internationales. La Charte ne lui permet en aucune circonstance de pencher d'un côté plutôt que d'un autre en cas de différend, qu'il s'agisse d'un différend international de première importance mettant en jeu de nombreuses nations ou d'un différend entre quelques Etats Membres seulement. La Charte ne permet pas non plus au Secrétaire général de prendre en considération les sentiments d'une des parties à un différend sans tenir compte des arguments valables que pourrait invoquer l'autre partie. Que le Secrétaire général repousse, dans l'exercice quotidien de ses fonctions, l'influence des passions comme les interprétations erronées, qui risqueraient de lui faire prendre parti, c'est-à-dire d'aggraver les différends mondiaux au lieu de les apaiser.

55. L'ensemble de l'Organisation ne peut que perdre à favoriser certains groupes au détriment des autres ; elle peut se faire un tort encore plus considérable en cédant à la tentation et en se laissant prendre aux artifices d'organisations privées et de groupes influents. Nous réclamons l'égalité et la justice pour tous ; s'il travaille en ce sens, le Secrétaire général ne peut manquer de conférer à sa fonction le respect et le prestige qui lui sont dus.

56. Je m'adresse au nouveau Secrétaire général et lui dis : Nous vous souhaitons la bienvenue du fond du cœur et vous pouvez compter sur notre coopération pleine et entière. Nous vous souhaitons d'heureux débuts dans vos importantes fonctions. Dieu vous bénisse et vous donne toute la force dont vous aurez besoin pour vous montrer impartial, juste et créateur dans une organisation où s'expriment soixante opinions différentes, dans une organisation que vous servirez le mieux grâce à ces qualités et en observant les préceptes fournis par la Charte.

57. M. HOPPENOT (France) : La délégation française ne saurait s'abstenir aujourd'hui de se joindre à tous ceux de ses collègues qui ont pris la parole pour adresser leurs félicitations et exprimer leur confiance au nouveau Secrétaire général de l'Organisation.

58. En proposant le nom de M. Dag Hammarskjöld au Conseil de sécurité, la délégation française a moins eu le sentiment de prendre une initiative que celui d'obéir à l'attente générale de toutes les délégations. Sa réputation l'avait précédé parmi nous. Elle était celle d'un grand fonctionnaire, d'un grand diplomate et d'un gentleman. Nous savions le rôle qu'il avait joué depuis plusieurs années dans les conseils économiques de l'Europe. Nous savions de quelle estime il était entouré, de quelles responsabilités il était investi dans son pays. Et n'oublions pas que ce pays est cette Suède libérale et pacifique où le difficile équilibre entre la démocratie politique et la démocratie sociale a été si heureusement et si humainement achevé.

59. La rencontre qui s'est faite sur son nom, des voix de l'ouest et de l'est, a été saluée par le monde entier comme un des premiers présages tangibles qu'une

nouvelle ère de rapprochement et d'entente pouvait, devait se réaliser entre les peuples, et nous devons féliciter tous ceux qui ont fait taire leur première et légitime préférence au profit de cet unanime accord.

60. Au seuil de la mission qu'il va entreprendre, nous avons pleine confiance de voir, sous ses auspices, le Secrétariat de l'Organisation raffermi dans son prestige, et cet admirable personnel dont il sera le chef, rassuré et encouragé dans sa vocation internationale et dans son travail au service de la communauté des nations.

61. Monsieur le Secrétaire général, c'est du fond du cœur que nous vous souhaitons bienvenue et bonne chance.

62. M. JOOSTE (Union Sud-Africaine) (*traduit de l'anglais*): Le Président a déjà félicité notre nouveau Secrétaire général et lui a souhaité la bienvenue, au nom de l'Assemblée générale tout entière. Il a exprimé avec éloquence l'essentiel de notre pensée à tous. J'aimerais néanmoins ajouter encore quelques mots, comme l'ont fait les orateurs qui m'ont précédé.

63. Les délégations de l'Australie, du Canada et de la Nouvelle-Zélande m'ont fait l'honneur de me demander d'associer leur nom aux souhaits chaleureux de bienvenue que j'adresse maintenant, au nom de ma propre délégation, à notre nouveau Secrétaire général, M. Dag Hammarskjöld. J'ai donc le privilège de lui transmettre, en cet instant où il assume le rôle de plus haut fonctionnaire de l'Organisation des Nations Unies, les vœux les plus sincères des délégations canadienne, australienne, néo-zélandaise et sud-africaine.

64. Lorsqu'elle a élu M. Hammarskjöld, il y a quelques jours, l'Assemblée générale a rendu hommage à M. Trygve Lie, qui cesse d'exercer les fonctions qu'il a remplies avec une telle distinction. Aujourd'hui, M. Hammarskjöld succède officiellement à M. Lie et assume les lourdes tâches et responsabilités qui incombent au Secrétaire général.

65. Comme l'a déjà fait observer le représentant des Philippines, M. Hammarskjöld a cette chance qu'à la différence de son prédécesseur il entre en fonctions dans une organisation déjà établie et qui a acquis de l'expérience. En revanche, notre nouveau Secrétaire général prend son poste à un moment où les promesses d'harmonie et de collaboration internationales qui avaient présidé à la naissance de l'Organisation ont cédé, dans une large mesure, aux heurts et aux tensions qui aujourd'hui caractérisent les relations internationales. Certes, il est vrai que nous apercevons des signes encourageants qui nous permettent d'espérer que ces relations pourront s'améliorer et que l'Organisation pourra jouer, dans un avenir pas trop éloigné, le rôle essentiel pour lequel elle a été créée. Peut-être même devons-nous voir dans l'accord sur la nomination de M. Hammarskjöld le symbole d'un esprit nouveau, riche de promesses pour l'avenir.

66. Je crois opportun de dire formellement que nous sommes heureux que l'accord ait pu se faire sur un sujet aussi important que le choix du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, sujet qui, en effet, devenait d'une complexité croissante. Nous espérons que l'esprit de collaboration qui a rendu possible cet accord ne cessera de se développer, nous permettant ainsi de nous attaquer utilement aux nombreux problèmes qui, à l'heure actuelle, font encore échec aux efforts que nous consacrons à l'établissement de saines relations entre les pays Membres de l'Organisation et, par là même, au

maintien de la paix et de la sécurité dans le monde entier.

67. La Charte invite le Secrétaire général à se conformer aux grands principes qui sont à la base de notre Organisation. Il a donc un rôle capital à jouer dans l'établissement de meilleures relations internationales. Mais ses efforts ne peuvent qu'être vains sans l'appui des Etats Membres. Pour notre part, nous assurons M. Hammarskjöld de notre appui dans l'exécution des obligations que lui confère la Charte.

68. Je renouvelle ici, à notre nouveau Secrétaire général, nos souhaits de bienvenue et nos vœux les plus sincères de succès et de bonheur pour les difficiles années à venir.

69. M. ZEINEDDINE (Syrie) (*traduit de l'anglais*): L'accord du Conseil de sécurité sur la désignation de M. Dag Hammarskjöld pour le poste de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, puis le vote de l'Assemblée générale, ont été accueillis avec une très vive satisfaction, dans mon pays, et dans d'autres pays arabes. Cet accord fort heureux et le choix judicieux sur lequel il s'est fait peuvent être un bon augure du succès que notre Organisation rencontrera dans les efforts qu'elle déploie pour atteindre ses buts.

70. En tant qu'organe principal des Nations Unies, le Secrétariat doit remplir, aux termes de la Charte, des attributions qui exigent que non seulement les cinq grandes Puissances, mais aussi les petites fassent preuve d'une bonne volonté sans réserve. La Suède, dont les traditions sont fermement fondées sur le respect de la loi, a déjà fourni d'importantes contributions à l'activité internationale de l'Organisation et à la collaboration internationale en général. En maintes occasions, ses fils se sont, sans souci de leur personne, consacrés à leur devoir international, et ont fait grand honneur à leur pays. Nous citerons au premier chef le nom du comte Bernadotte.

71. Aujourd'hui, nous souhaitons la bienvenue à un autre des fils de la Suède, réputé pour son objectivité, son expérience et ses talents d'homme d'Etat. Notre nouveau Secrétaire général peut être sûr que son pays, dans la mesure de ses modestes possibilités, unira ses efforts à ceux des autres pays pour essayer de l'appuyer de son mieux dans l'exercice de ses fonctions. Notre nouveau Secrétaire général arrive au moment où le monde, plein de méfiance, commence à reprendre confiance dans les possibilités de paix et de coopération internationales. Il apporte avec lui le signe de temps meilleurs. Peut-être de nouveaux vents souffleront-ils, et puisse alors l'Organisation des Nations Unies, comme un vaisseau à bord duquel nous nous trouvons tous, voguer en paix jusqu'au port, port que nous atteindrons si tous les organes des Nations Unies, que ce soit le Secrétariat ou les autres, unissent leurs efforts.

72. Mme MYERSON (Israël) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais, au nom du peuple et du Gouvernement d'Israël, féliciter de tout cœur M. Hammarskjöld. Je suis certaine que les difficultés et les lourdes charges qui s'attachent à ses fonctions lui sont bien connues, puisqu'il a participé aux travaux de l'Assemblée générale. Le fait qu'il a accepté ce poste, conscient des difficultés qui l'attendent, devrait constituer un encouragement pour nous tous. Il est clair que M. Hammarskjöld a foi en l'efficacité de notre Organisation. L'optimisme et la foi dans les plus hautes ressources de l'humanité nous sont nécessaires à tous, dans cette période de tension inter-

nationale. Ce que nous voulons, ce dont nous avons besoin, individuellement et collectivement, c'est, nous le savons tous, une ère de paix réelle, d'entraide et de respect mutuel.

73. C'est à juste titre, je suis sûre, que nous dirons à M. Hammarskjold, au moment où il assume ses hautes fonctions, que toutes les nations pacifiques du monde seront de cœur avec lui dans l'exécution de sa tâche difficile. Je suis heureuse de l'assurer de la collaboration la plus entière de mon pays et de ma délégation.

74. M. BOKHARI (Pakistan) (*traduit de l'anglais*) : Je n'ai pas besoin, j'en suis persuadé, de rappeler à l'Assemblée générale qu'en spectateurs venus de bien des parties reculées du globe, nous avons aujourd'hui assisté à un événement marquant de l'histoire contemporaine. Nous avons vu s'achever sept longues années, déjà lointaines semble-t-il, durant lesquelles M. Trygve Lie fut l'un des principaux pionniers qui ont bâti cette Organisation. Ce furent des années difficiles, et M. Lie a dû faire face à maints problèmes que l'on n'avait pas imaginés lors de la signature de la Charte. Je suis convaincu qu'au fur et à mesure que le temps s'écoulera et que cette Organisation deviendra plus forte, on appréciera davantage l'œuvre de M. Trygve Lie. Mon pays est heureux d'avoir cette occasion de lui rendre ce nouvel hommage.

75. Nous avons également été témoins de l'installation de son illustre successeur. Ma délégation, qui par un heureux hasard présidait ce mois-là le Conseil de sécurité, a été chargée par l'Organisation d'adresser à M. Dag Hammarskjold une première invitation chaleureuse à laquelle nous avons reçu une réponse modeste sincèrement empreinte d'un sens profond des responsabilités.

76. M. Hammarskjold arrive dans notre Organisation à un moment que nous pourrions appeler l'époque des dilemmes, à un moment où, d'une part, les engins de mort et les instruments de destruction sont plus meurtriers qu'ils ne l'ont jamais été, et où, d'autre part, le désir ardent et le besoin profond de paix ne font que croître; mais aussi à un moment où le monde est, plus qu'à aucune autre période de son histoire, conscient du profond déséquilibre économique dont il souffre, et cherche, de toutes ses forces et à tout prix, tout d'abord à étudier les répercussions néfastes que ce déséquilibre peut avoir et, ensuite, à appliquer les solutions et les remèdes qui s'imposent.

77. M. Hammarskjold sait très bien que les espoirs que le monde met en cette Organisation grandissent chaque jour. Il sait aussi, j'en suis sûr, que ceux qui peut-être attendent le plus de cette Organisation sont ceux qui ne peuvent s'y faire entendre aujourd'hui; il sait que des millions d'hommes dans le monde n'ont pas encore une voix ici, mais que ce sont eux justement qui espèrent que notre Organisation assurera leur salut.

78. Je suis absolument certain que M. Hammarskjold a pleinement conscience de la tâche écrasante qui attend l'Organisation des Nations Unies; mais je lui rappellerai qu'en revanche le monde n'a jamais autant désiré voir notre Organisation se développer et gagner en vigueur et en efficacité. Des millions d'hommes espèrent qu'au cours des années à venir nous verrons, en cette enceinte, s'accomplir des révolutions pacifiques sous les yeux vigilants du monde entier. Ils espèrent que de nouvelles formules de collaboration et d'amitié s'ébaucheront entre les peuples forts et les peuples plus faibles.

79. Si j'ai rappelé tout cela, ce n'est ni pour décourager le Secrétaire général, ni pour nous décourager nous-mêmes. En fait, le monde a choisi M. Hammarskjold parce que chacun sait que ces problèmes ne pourront le décourager. Le monde l'a choisi parce que chacun sait que ces problèmes ne font qu'aviver son ardeur et son zèle à sa tâche. L'accès de tout homme illustre à des fonctions élevées suscite des espérances dans le monde, et c'est le cas pour la nomination de M. Hammarskjold. Je puis affirmer à notre nouveau Secrétaire général que des espérances se sont fait jour dans le monde entier en même temps que s'est affirmée la certitude qu'en ce tournant de l'histoire on ne pouvait faire un meilleur choix pour assurer à l'Organisation la direction dont elle a besoin.

80. Au nom de mon pays, je souhaite à M. Hammarskjold le plus grand succès dans l'œuvre de direction qui désormais sera la sienne au service de la paix mondiale, du bien-être général, du progrès de la culture et de l'égalité dans le monde. Nous lui souhaitons de réussir pleinement dans sa tâche.

81. M. MATES (Yougoslavie) (*traduit de l'anglais*) : Au nom de ma délégation et du Gouvernement yougoslave, je désire souhaiter la bienvenue la plus chaleureuse au nouveau Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Dag Hammarskjold. Nous félicitons M. Hammarskjold, ainsi que les Nations Unies, de cette nomination et nous sommes heureux que celle-ci ait fait l'objet d'une décision unanime. Nous sommes certains qu'en cette période décisive de l'histoire du monde, M. Hammarskjold s'acquittera de la lourde responsabilité qu'il a vis-à-vis des Nations Unies, avec sagesse, courage et dévouement à la cause de la paix et de la collaboration internationale.

82. Les sept années qui se sont écoulées depuis la création de l'Organisation des Nations Unies nous ont permis de saisir l'importance et, je tiens à le dire, le caractère indispensable que présente cette organisation mondiale si nous voulons consolider la sécurité internationale et développer la collaboration dans tous les domaines des relations internationales. Nous avons également appris à reconnaître la part importante que le Secrétariat a prise dans l'œuvre de notre Organisation. Certes, nous n'ignorons pas que le rôle qui revient au Secrétaire général, qui est de développer et de diriger cet important organe des Nations Unies, n'est ni simple, ni facile.

83. Ses efforts ne pourront être couronnés de succès sans l'appui des Membres de l'Organisation des Nations Unies; c'est dans cet esprit, que j'ai le privilège d'assurer au nouveau Secrétaire général que mon pays lui apportera, loyalement et sans réserve, tout son concours et son appui. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de succès pour les efforts qu'il déploiera au service de l'humanité dans l'exercice de ses nouvelles et hautes fonctions.

84. M. ENTEZAM (Iran) : C'est pour moi un grand honneur que de présenter à notre nouveau Secrétaire général, M. Dag Hammarskjold, les sincères félicitations du Gouvernement de l'Iran et de ma délégation.

85. Vous appartenez, Monsieur le Secrétaire général, à un peuple dont la loyauté, l'intégrité et l'attachement à la cause de la paix sont exemplaires. Nous sommes sûrs que vous ferez honneur à la réputation de votre peuple. Votre brillant passé de serviteur fidèle de la Suède est pour nous la meilleure garantie que vous

consacrerez à la cause des Nations Unies, qui est la cause de la paix, le dévouement que vous avez montré dans le service de votre pays.

86. Si votre tâche est difficile, vous avez du moins la bonne fortune d'avoir à vos côtés, au Secrétariat, des collaborateurs éminents et dévoués auxquels je tiens à rendre hommage.

87. Pour l'accomplissement de votre haute mission, je vous assure de notre appui et de notre collaboration. Nos vœux sincères vous accompagnent.

88. M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Il y a quelques jours, le Président de l'Assemblée générale a, le premier, rendu hommage à M. Trygve Lie pour son dévouement à l'Organisation des Nations Unies. Je n'ai pas demandé la parole à cette occasion, d'abord parce qu'à mon avis le Président a exactement exprimé nos sentiments, et aussi parce qu'il serait superflu pour moi de redire toute l'admiration que je porte à M. Lie. Celui-ci n'ignore pas combien j'ai été sensible au courage et au dévouement à la cause des Nations Unies dont il a fait preuve au cours de ces dernières années. Je lui offre donc tous mes vœux de bonheur pour l'avenir, en quelque sorte plus grand encore, qui s'ouvre devant lui.

89. En participant à cette cérémonie d'installation, ma délégation tient à donner au nouveau Secrétaire général l'assurance que nous collaborerons loyalement à l'œuvre des Nations Unies. Il n'est peut-être pas inutile que je le fasse car, au Conseil de sécurité comme à l'Assemblée, ma délégation n'a pas voté en faveur de M. Hammarskjold. Mais celui-ci a été régulièrement élu Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, conformément à la Charte et au règlement intérieur. En bons démocrates, nous lui apporterons donc notre entière collaboration.

90. Le pays que j'ai l'honneur de représenter est l'un des plus anciens du monde; du reste, lorsqu'il y a plusieurs années le représentant de l'Égypte est venu à Lake Success, nous avons discuté ensemble un certain nombre de questions. Nous avons conclu qu'en aucun cas un conflit ne pourrait éclater entre son pays et le mien. Nous étions tous d'accord sur cette conclusion, lorsque Nokrashy Pacha déclara brusquement: "Il existe bien un conflit entre nos deux pays, celui de savoir qui, de l'Égypte ou de la Chine, est le plus ancien Etat". Je ne vais pas retenir les membres de l'Assemblée générale et leur exposer mes arguments d'alors. Je conte cette anecdote pour indiquer simplement qu'une ancienne nation comme la nôtre n'est guère encline aux excès d'optimisme ou de pessimisme. Nous n'attendons pas de miracle de l'Organisation des Nations Unies; nous n'avons pas le droit d'en attendre. Nous ne renonçons pas davantage à espérer. Le problème de la guerre et de la paix est aussi vieux que l'histoire de l'homme. On ne saurait attendre d'une institution, quelle qu'en puisse être la structure ou la puissance, qu'elle aplanisse en quelques années les difficultés de toujours.

91. Nous estimons qu'aujourd'hui toutes les nations doivent se soucier du développement de cette magnifique institution, et non compter sur des récoltes précoces et abondantes. Dans le développement de l'Organisation, le Secrétaire général joue un rôle nécessairement important. Pour sa part, il a, vis-à-vis des Etats Membres, le devoir d'accomplir loyalement sa tâche conformément au serment qu'il a prêté devant nous, il y a quelques minutes. Quant à nous, qui représentons des pays grands et petits, nous devons apporter au Secrétaire général et

à notre idéal commun une collaboration loyale et sans réserve; c'est ce que ma délégation offre à M. Dag Hammarskjold.

92. M. VYCHINSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Le jour où l'Assemblée générale a adopté la recommandation du Conseil de sécurité relative à l'élection de M. Hammarskjold au poste de Secrétaire général, la délégation de l'Union soviétique a accueilli cette élection avec grande satisfaction. Nous avons alors rappelé les nobles tâches et les responsabilités qui sont dévolues à l'Organisation des Nations Unies en tant qu'organisation internationale dont nous ne devons ni méconnaître, ni sous-estimer le rôle et l'importance dans la lutte pour la paix et la sécurité internationales, ainsi que pour la collaboration entre les peuples.

93. Au nom de la délégation de l'Union soviétique, je saisis cette occasion pour souhaiter la bienvenue à M. Hammarskjold, le nouveau Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, et exprimer l'espoir qu'il s'acquittera dignement de ses devoirs de Secrétaire général. Nous lui présentons nos meilleurs souhaits à l'occasion de son entrée en fonction.

94. M. MENON (Inde) (*traduit de l'anglais*): En prenant la parole au début de cette séance pour souhaiter la bienvenue au nouveau Secrétaire général, le Président de l'Assemblée générale a parlé en notre nom à tous et, en fait, au nom de tous les peuples que nous représentons ici.

95. Je n'en ai pas moins le plaisir de m'associer aux souhaits de bienvenue et aux sentiments de sympathie qui viennent d'être exprimés de cette tribune; je le fais non seulement au nom de mon gouvernement et de ma délégation, mais aussi au nom des délégations des pays qui sont nos voisins ou que d'autres liens rapprochent de l'Inde, c'est-à-dire l'Indonésie, le Libéria, l'Afghanistan, l'Éthiopie et la Thaïlande.

96. En citant ces pays et en venant souhaiter ici, après que le Président de l'Assemblée générale l'eut fait en notre nom à tous, la bienvenue au nouveau Secrétaire général, peut-être avons-nous évoqué devant M. Hammarskjold le caractère universel de cette Organisation. En qualité de Secrétaire général, il est le bienvenu non seulement ici mais partout où l'Organisation exerce une activité quelconque et sert l'humanité.

97. Deux mots dans le discours du Secrétaire général nous ont particulièrement frappés. Le premier est "humilité". Personne ne peut se dévouer à une cause qui ne fait d'abord preuve d'humilité. S'il en est ainsi en général, à plus forte raison est-ce vrai lorsqu'il s'agit d'un homme que nous pouvons à juste titre appeler le plus haut fonctionnaire, puisqu'il consacre son activité au service de cette organisation mondiale. Nous avons aussi été frappés de ce que M. Hammarskjold ait parlé spontanément de "réconciliation". Voilà bien l'une des raisons de cette institution, une raison d'être plus pressante que jamais.

98. On a rappelé aussi que notre nouveau Secrétaire général pratique l'alpinisme. L'alpinisme, on l'a déjà dit, évoque entre autres idées celle qu'il existe des cimes à conquérir; qui plus est, on n'en connaît ni le nombre, ni le lieu. En outre, il ne faut pas oublier que l'alpinisme, à notre connaissance du moins, est un sport désintéressé. L'alpiniste trouve satisfaction dans l'effort et, à la différence de certains explorateurs, il ne prend pas possession du territoire dont il a atteint le sommet. Il se contente

de l'effort pour l'effort. La montagne évoque d'autres qualités: un alpiniste, me dit-on, respire à pleins poumons et, quelquefois, il doit retenir son souffle. Ici aussi il faut parfois retenir son souffle.

99. Le Secrétaire général apporte toutes ces précieuses qualités au service de cette grande expérience. Nous lui souhaitons la bienvenue; nous lui exprimons notre confiance et, à ce propos, nous constatons que, si la confiance doit souvent se gagner, elle doit aussi se donner.

100. Nul n'a jamais eu l'occasion de servir une institution plus noble que cette organisation mondiale; nul n'a reçu de tant de nations représentant tant de parties du monde, de religions, de races et de croyances, le témoignage d'affection et de confiance qui a été donné à notre Secrétaire général pour la grande tâche qu'il entreprend.

101. Au nom de mon gouvernement et de ma délégation, comme au nom des autres pays que j'ai cités, je souhaite de tout cœur la bienvenue à notre Secrétaire général et lui adresse tous mes vœux de succès.

102. U KYIN (Birmanie) (*traduit de l'anglais*): Après 1920, le sentiment national s'est affirmé dans mon pays et un grand nombre de Birmans se sont lancés dans la politique. On comptait parmi eux des avocats, des professeurs, des agriculteurs, des hommes d'affaires et même certains fonctionnaires qui avaient démissionné. D'aucuns étaient de premier plan, d'autres étaient médiocres; quant au reste, il se composait de politiciens de troisième, de quatrième ou même de cinquième ordre, et je dois dire que ces derniers ne bénéficiaient pas toujours de l'indulgence du public birman au cours des manifestations publiques et des réunions en plein air. En Birmanie, les humoristes de la scène ont pris la chose à cœur et ils ont caricaturé ces politiciens en présentant un homme qui avançait de quelques pas pour aller à la tribune, s'inclinait profondément devant le public, murmurait quelques mots qu'un autre humoriste interprétait en expliquant que le personnage en question, après les orateurs précédents, n'avait plus rien à ajouter; et notre politicien de s'incliner à nouveau très respectueusement devant le public, pour se retirer enfin au milieu des acclamations.

103. Pour des raisons personnelles, j'aimerais faire la même chose, et ajouter cependant que je parle au nom du peuple et du Gouvernement de l'Union birmane et que j'ai assisté dans mon pays à un match de football auquel participait une équipe suédoise. Pendant ce match, j'ai été profondément impressionné par les joueurs suédois, en particulier par la manière dont ils contrôlent la balle et construisent le jeu. Je sais naturellement que la Suède occupe de nos jours une place de premier plan dans le monde du football et que les Suédois étaient champions du monde il y a quelques années. L'une des qualités les plus importantes d'un bon joueur de football est de savoir contrôler la balle et la diriger où il faut le moment venu. Je ne doute pas que notre nouveau Secrétaire général, M. Dag Hammarskjöld, digne des traditions sportives de son pays, ne fasse preuve des mêmes talents dans l'exercice de ses nouvelles fonctions. Qu'il le puisse ou non en toutes circonstances, les meilleurs vœux de mon pays et de mon gouvernement l'accompagnent.

104. M. SKRZESZEWSKI (Pologne) (*traduit du russe*): Au nom de la délégation polonaise, je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Hammarskjöld à l'occasion

de son élection unanime au poste de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

105. En ce qui concerne notre coopération avec le nouveau Secrétaire général, je me bornerai à répéter ce que nous avons déclaré dès que l'élection de M. Hammarskjöld à ce poste important a été annoncée. Nous sommes convaincus que M. Hammarskjöld, dans ses fonctions de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, fera tous ses efforts pour consolider la paix et mettre en œuvre les principes proclamés par la Charte des Nations Unies. Dans tous les efforts qu'il déploiera pour assurer le maintien de la paix et de la coopération pacifique entre les peuples, pour mettre en œuvre les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies et pour raffermir l'autorité de l'Organisation des Nations Unies en tant qu'organisation véritablement internationale, M. Hammarskjöld peut compter sur notre entier concours et sur notre plein appui.

106. M. SARPEN (Turquie) (*traduit de l'anglais*): Le jour de l'élection de M. Dag Hammarskjöld au poste de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, j'ai eu l'occasion de déclarer que la délégation turque était convaincue que notre Secrétaire général sortant, mon distingué ami M. Trygve Lie, laissait en de bonnes mains l'Organisation qui lui doit tant.

107. C'est un plaisir pour moi que de redire ici la satisfaction que nous éprouvons à voir M. Dag Hammarskjöld prendre sa place à l'Assemblée en qualité de Secrétaire général de l'Organisation. Ce que M. Hammarskjöld a fait au service de son pays et de son peuple, avec honneur et dévouement, constitue un facteur important qui, j'en suis certain, présage le succès de ses fonctions de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

108. Je me garderai d'énumérer ici ce que nous attendons du Secrétaire général. Nous ne mettons pas de conditions à notre coopération. Nous voulons plutôt lui donner l'assurance que la délégation turque sera toujours heureuse d'apporter sa contribution, modeste peut-être mais sincère, pour l'aider à s'acquitter des importantes tâches qui lui incombent, bien entendu dans les limites de nos moyens et de nos possibilités.

109. Au nom du Gouvernement turc, je souhaite chaleureusement la bienvenue à notre nouveau Secrétaire général.

110. M. BARANOVSKY (République socialiste soviétique d'Ukraine) (*traduit du russe*): La délégation de la République socialiste soviétique d'Ukraine a déjà eu l'occasion de manifester sa satisfaction au sujet de l'élection unanime de M. Hammarskjöld au poste de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Au nom du Gouvernement de la RSS d'Ukraine, je voudrais exprimer ce sentiment de satisfaction à M. Hammarskjöld personnellement.

111. Chargé d'organiser dans la pratique toute l'activité de l'Organisation des Nations Unies, le Secrétaire général a un rôle important, car il porte la responsabilité de l'application des dispositions de la Charte des Nations Unies et des décisions de l'Assemblée générale, lesquelles visent au premier chef au maintien de la paix et de la sécurité internationales, ainsi qu'au développement des relations amicales et de la collaboration entre les peuples.

112. Permettez-moi de souhaiter à M. Hammarskjöld plein succès dans l'exécution de ces nobles tâches. Dans l'exercice de ses hautes responsabilités, M. Hammar-

skjold peut être assuré de l'appui total du Gouvernement de la RSS d'Ukraine.

113. M. RIZK (Liban) (*traduit de l'anglais*): C'est avec grand plaisir qu'au nom du Gouvernement et de la délégation du Liban, comme au nom de la délégation du Royaume du Yémen, qui m'a prié de me faire son interprète, je souhaite la bienvenue à notre nouveau Secrétaire général, M. Dag Hammarskjold. L'appui sincère et unanime que sa nomination a recueilli à l'Assemblée est, je crois, l'hommage le plus éloquent qu'on lui puisse rendre dans les circonstances actuelles.

114. Nous sommes certains que M. Hammarskjold ne manquera pas d'être guidé, dans l'accomplissement de ses devoirs, par les idéaux et les nobles principes sur lesquels notre Organisation est fondée. Nous sommes certains que le Secrétaire général s'acquittera de sa tâche, animé par l'esprit d'équité, de justice et d'intégrité qui a inspiré son illustre compatriote le comte Folke Bernadotte, qui est mort pour les Nations Unies. Nous sommes convaincus qu'il donnera le meilleur de lui-même.

115. Pour notre part, nous voulons promettre à M. Dag Hammarskjold notre plein appui, notre concours et notre sympathie dans les efforts qu'il entreprendra pour établir cette paix et cette entente entre

les nations auxquelles notre Organisation est dédiée. Monsieur Hammarskjold, je vous adresse tous mes vœux de bienvenue et de succès.

116. M. KISSELYOV (République socialiste soviétique de Biélorussie) (*traduit du russe*): La délégation de la RSS de Biélorussie a pris acte avec grande satisfaction de l'élection unanime de M. Dag Hammarskjold au poste de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et elle tient à le féliciter à cette occasion.

117. La délégation de la RSS de Biélorussie espère que, dans l'exercice de ses fonctions, M. Dag Hammarskjold fera tous ses efforts pour consolider la paix et la sécurité dans le monde entier et qu'il veillera sans désespérer à l'application des dispositions de la Charte des Nations Unies. Elle l'assure de tout son appui et de son concours le plus entier dans l'accomplissement de cette noble tâche.

118. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Qu'il me suffise de dire, avant de lever la séance, que je suis certain que notre Secrétaire général se trouvera encouragé et réconforté par l'accueil chaleureux que nous lui avons réservé et les vœux de succès que nous lui avons exprimés cet après-midi.

La séance est levée à 16 h. 50.